

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 16 / mai 2015

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.
Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



edito  Annie Goudeaux &
edito Marc Durand

Le laboratoire RIFT de l'Université de Genève existe depuis douze ans ; et loin de montrer un essoufflement, son activité se développe. Ceci nous paraît le signe que les problématiques de formation et d'éducation des adultes se posent sur un mode toujours plus aigu dans un environnement sociétal où l'allongement de l'espérance de vie va de pair avec l'évolution des rôles sociaux, la précarisation de l'emploi, et le nécessaire accompagnement des mutations technologiques. Et où les trajectoires professionnelles s'en trouvent complexifiées, les rythmes sociaux accélérés, et les exigences de qualification notablement diversifiées et accentuées...

Face à ces évolutions, les acteurs de la formation et de l'éducation des adultes ne peuvent camper sur leurs certitudes et leurs habitudes. Ce sont globalement deux questions qui leur sont posées : comment et quoi faire apprendre pour s'adapter à des pratiques sociales et des trajectoires individuelles toujours plus énigmatiques et en transformation ? Comment accompagner le développement des personnes tout au long d'une vie qui doit être digne, riche, intéressante et autonome ?

C'est dans cette perspective qu'a été choisie la thématique de la prochaine journée d'études du RIFT qu'aura lieu le 12 juin 2015 : **"Former par l'art"**.

Cette thématique peut paraître paradoxale : à l'heure où se manifeste une urgence utilitariste, pourquoi diable s'intéresser à une pratique - l'art - en apparence futile et superfétatoire ? En quoi l'art aurait-il à voir avec la formation et l'éducation des adultes ?

La conviction qui porte l'organisation de cette « journée RIFT », est qu'il n'est plus possible de confiner l'éducation des adultes au seul accompagnement d'apprentissages professionnels utilitaires. Et, si ceux-ci sont - à l'évidence - pleinement justifiés, ils doivent aussi faire place à des démarches éducatives moins étroitement finalisées et - en apparence - moins utiles....

L'art a le pouvoir de changer les femmes et les hommes, de transformer leurs expériences, d'enrichir leurs vies, d'alimenter leurs dynamiques vitales, d'équilibrer leurs existences, de faire une place à l'émotion et à l'esthétique dans des existences cognitives et pragmatiques.

L'art nous transforme. Il est possible de former par l'art.

Les formateurs ont imaginé et développé des activités et des dispositifs à finalités éducatives, thérapeutiques, rééducatives... Et si faire des pratiques artistiques des objets ou des leviers de formation et d'intervention hors des salles de spectacles et des musées, n'est pas nouveau, ce recours aux pratiques artistiques pour les personnes en formation, connaît aujourd'hui une vitalité et une inventivité exceptionnelles.

La Journée « Former par l'art » propose de rendre compte de ce courant dans sa diversité et son dynamisme sous trois angles :

- en présentant des pratiques concrètes montrant comment la créativité artistique et l'inventivité éducative se concrétisent par des dispositifs recourant à la fiction, aux métaphores, à l'imagination et au jeu ;
- en décrivant des recherches en éducation qui mettent en lumière quelques-uns des processus à l'œuvre dans ce recours à l'art dans une visée éducative : mimétisme, imagination créatrice, développement des individus ;
- en mettant en évidence le rôle formateur de ces pratiques qui supposent, chez un même intervenant ou dans des associations de formateurs et d'artistes, une technicité, une compétence et une sensibilité artistique au service de l'éducation et la formation.

Nous vous attendons nombreux-ses à la journée d'étude du 12 juin 2015.

Annie Goudeaux

Conférence publique, 29 octobre 2015

Mimesis en éducation

Prof. Christoph Wulf, Freie Universität, Berlin

Christoph Wulf, Professeur à l'université libre de Berlin a donné une conférence présentant une approche théorique de la *mimesis* ainsi qu'une manière de comprendre les processus d'apprentissage et de transmission culturelle. Il a notamment montré que ce processus de *mimesis* est une compétence fondamentale de l'espèce humaine, mobilisée dès les premiers jours de la vie, qui est indispensable à la pérennisation de nos sociétés. La précision importante qu'apporte Christoph Wulf est qu'il est erroné de considérer cette *mimesis* comme une simple reproduction à l'identique, une imitation qui ne ferait que reproduire son modèle. Au contraire la *mimesis* est une activité créative et productive, qui contient à la fois de la ressemblance et de la nouveauté.

Les processus à l'œuvre dans la *mimesis* sont largement inconscients ; ils ne sont donc pas l'exercice d'une volonté délibérée. C'est corporellement et sensoriellement que l'être humain, dans sa relation à ses semblables et à l'environnement, comprend et partage un monde commun au travers notamment des rituels sociaux. La transmission de la culture se fait par imprégnation et découverte des productions culturelles. La compétence mimétique permet de transformer le monde matériel extérieur en images et, en les transférant dans un monde d'images intérieures, de rendre chaque personne capable d'organiser activement ce que la culture lui a donné. La description de ces processus éloigne définitivement une conception de la *mimesis* comme simple copie et reproduction d'une réalité sociale.



De surcroît, cette compétence intervient bien au-delà de nos rapports avec les produits culturels et matériels : elle concerne aussi les relations sociales, les formes d'action, les mises en scène et les représentations du social. Nous incorporons les rituels sociaux par mimétisme sous forme de savoirs pratiques et ce sont ces savoirs pratiques qui nous permettent d'agir avec compétences au sein des organisations et des institutions. Orientés vers les productions historiques et culturelles, les scènes, les arrangements des représentations, les processus mimétiques comptent parmi les mécanismes les plus vivaces qui garantissent le passage de la culture à la génération suivante et ceci de manière durable. Sans compétence au mimétisme il n'existerait ni apprentissage culturel, ni transmission, ni transformation créatrice, ni possibilité de formation et de développement.

Marc Durand

Conférence publique, 20 novembre 2014
(Se) former pour transformer le travail
Catherine Teiger, CNRS et CNAM, Paris
Marianne Lacomblez, Université de Porto

Le RIFT a invité Catherine Teiger (chercheuse en ergonomie au CNRS, Paris) et Marianne Lacomblez (professeure de psychologie du travail à l'Université de Porto) à donner une conférence intitulée « (Se) former pour transformer le travail » dans le mouvement de la publication de leur dernier livre portant le même titre¹. Malheureusement Catherine Teiger, empêchée, n'a pu être présente ; et Marianne Lacomblez a assuré seule cette présentation qui a néanmoins été préparée à deux.



La conférence a repris quelques éléments saillants de leur ouvrage qui compile et présente en les thématissant, des dizaines de publications dans le domaine de l'ergonomie et

sur le thème général de la formation en lien avec la santé et la sécurité au travail. C'est pourquoi le présent compte-rendu porte simultanément sur la conférence et sur l'ouvrage.

La conviction des auteures - conférencières est que l'analyse du travail, dans sa dimension critique, constitue un moyen favorisant un « basculement » d'une démarche traditionnelle à une démarche plus indirecte, collective et réciproque de formation. Comme le titre l'indique, il s'agit de former des acteurs à l'analyse du travail, afin de les doter de capacités et démarches ouvrant sur une transformation et amélioration des conditions de leur travail.

Cette démarche est originale dans le champ de la formation des adultes, qui vise en général plus directement une formation au travail. Elle intéresse néanmoins ce champ où elle est d'actualité pour deux raisons liées. La première est une tendance chez les formateurs à recourir à une analyse préalable du travail auquel ils préparent les acteurs en formation, notamment dans les situations professionnelles non routinières ou à risque, et dans les métiers nouveaux ou qui connaissent des dynamiques de rapide caducité des savoirs. La deuxième est que, comme l'ont montré les initiatives pionnières de Catherine Teiger avec des représentants syndicaux par exemple, cette démarche permet aux opérateurs de « reprendre la main sur leur travail et son organisation », et déclenche potentiellement des transformations en série, parmi lesquelles le développement de ces professionnels.

Mutatis mutandis, ces démarches sont généralisables, et les compte-rendus figurant dans cet ouvrage constituent un ensemble de suggestions pour des dispositifs de formation à l'analyse du travail hors des programmes universitaires usuels. Les auteures conférencières insistent notamment sur l'invention d'outils et de démarches *ad hoc*, et sur les dispositifs d'évaluation prenant en compte le travail réel des opérateurs.

Articuler l'analyse du travail pour former les opérateurs à ce travail, et la formation à l'analyse du travail pour transformer ce travail, voilà la perspective globale ouverte par cette contribution à deux voix.

¹Teiger, C. & Lacomblez, M. (2013). *(Se) former pour transformer le travail : dynamiques de construction d'une analyse critique du travail*. Québec : Presses universitaires de Laval.

Alain Girardin

 Après-midi de formation continue DAS-CAS FA
2 décembre 2014

Soutien organisationnel pour l'adulte en formation

Isabelle Bosset, Université de Genève

Cette après-midi de formation continue fait partie de l'offre proposée, deux fois par année, par le comité-directeur du DAS-CAS en formation d'adultes. Cet événement a réuni pas moins d'une cinquantaine de participants

Isabelle Bosset a exposé les résultats de ses recherches de manière à susciter l'intérêt de l'auditoire. Le soutien organisationnel à la formation est en général compris comme se limitant au financement de cette dernière. Si cet aspect n'est pas négligeable, il revêt d'autres formes telles que le temps de travail libéré, l'allègement du cahier des charges, l'intérêt manifesté par la hiérarchie et les pairs, et la possibilité de transférer les acquis de la formation dans sa pratique. S'y ajoute l'attente, forcément subjective, du collaborateur en termes de soutien de son employeur. Dès lors, il n'existe pas de soutien organisationnel en tant que tel, ni d'effet mécanique de ce dernier sur la motivation à transférer ou encore l'engagement organisationnel. Isabelle Bosset a en outre relevé les efforts considérables des apprenants pour mener à bien leur formation et pour en valoriser les acquis dans l'organisation, avec, en arrière-fond, la responsabilité toujours plus individualisée à maintenir et à développer sa propre employabilité.

Christophe Parmentier, responsable RH et Directeur RH ad interim à l'Université de Lausanne, a donné une illustration des travaux d'Isabelle Bosset, en évoquant un environnement où le soutien organisationnel est perçu comme faible. L'apprenant se questionne : à qui la formation sera-elle utile et comment pourra-elle être exploitée ? Va-t-elle contribuer au développement de la carrière dans l'organisation? Ces questionnements impactent la motivation à s'engager et à transférer et le retour sur investissement, tant pour l'apprenant que pour l'organisation.



Didier Halter, pasteur et directeur de l'OPF (Office protestant de la formation), a interpellé l'auditoire en venant contester cette hypothèse : dans une profession (pasteur) supposant un fort engagement personnel, on pourrait supposer que le soutien organisationnel à la formation ne joue qu'un rôle marginal. Il n'en n'est rien : l'attente de soutien organisationnel est proportionnelle à la force de l'engagement, ce que Didier Halter a illustré par des exemples issus de sa pratique de responsable de formation.

Stéphane Jacquemet, chargé d'enseignement à l'Université de Genève et membre du comité directeur du DAS-CAS FA, a ensuite facilité les échanges entre les intervenants et les participants en animant le débat qui s'est prolongé ensuite autour du traditionnel verre de l'amitié.

Héloïse Rougemont

Conférence publique, 19 février 2015
Le pouvoir dans le travail en réseau
Prof. Luc Van Campenhoudt,
Université de Saint-Louis, Bruxelles



Le travail en réseau fait aujourd'hui valeur d'injonction : de plus en plus de professionnels *doivent* désormais travailler « en synergie », « en partenariat ». L'idéologie du travail en réseau invisibiliserait pourtant des enjeux de pouvoir.

Qu'est-ce qu'un réseau, d'un point de vue théorique ? Les relations sociales sont envisagées comme des flux interconnectés, par lesquels circule la communication. La gestion de ces flux suppose des codes de communication partagés. Le pouvoir s'exprimant dès lors dans leur contrôle, les membres d'un réseau occupent une place plus ou moins avantageuse, en fonction de la qualité de leur insertion dans le réseau. Luc Van Campenhoudt

propose un ensemble de repères pour développer cette réflexion. Il distingue tout d'abord le pouvoir *dans le réseau* et le pouvoir *du réseau*. Il se focalise ensuite sur le premier type de pouvoir, dont il définit trois dimensions, étroitement articulées : les dimensions structurelle, actancielle et symbolique qui, chacune, donne lieu à une hypothèse exploratoire.

La première hypothèse, liée à la dimension structurelle, fait dépendre le pouvoir de l'acteur de sa position structurelle dans le réseau. Le conférencier développe les concepts de *centralité* (la personne qui bénéficie d'un pouvoir accru est celle qui gère les flux et entretient beaucoup de contacts) et de *trou structural* (c'est aussi celle qui se situe à un passage obligé entre les contacts). La seconde hypothèse, liée à la dimension actancielle, fait dépendre le pouvoir de la capacité de mobiliser autrui et d'éviter de l'être soi-même : « les mobiles font bouger les immobiles » et reportent sur d'autres la responsabilité des décisions (*sous-réseau de mobilisation*). La dimension symbolique est rarement prise en compte dans les théories du réseau. Un réseau ne nécessite pourtant pas seulement des liens qui font « pont » (*bridging*) mais également des liens qui lient (*bonding*). Rattachée à cette dimension, la troisième hypothèse suggère que le pouvoir dépend de la position symbolique, du *statut dans le réseau*. Cette position est liée à la capacité de se rendre utile, d'éveiller la confiance, de faire valoir sa vision des choses, de (dis)qualifier, de connaître des personnes au statut élevé (*statut du micro-réseau*). Celui qui se montre le plus déterminé et le plus radical dans la maîtrise et la diffusion du code, du « jargon », est celui qui jouit d'un pouvoir accru.

Pour Luc Van Campenhoudt, ce cadre conceptuel présente une vision non binaire du pouvoir et permet de reformuler les problèmes liés aux inégalités de pouvoir. Celles-ci ne sont plus envisagées sous l'angle de la fermeture des systèmes sociaux mais sous celui des transferts entre micro-réseaux. Le concept de réseau, ainsi décliné, met en évidence des phénomènes inattendus : on constate, par exemple, que le dysfonctionnement des réseaux accroît le pouvoir de certaines personnes, celui-ci s'exerçant dans la possibilité d'établir des relations entre différents champs (politique, juridique, médiatique, etc.). Ce cadre conceptuel se dégage donc d'une lecture idéologique des réseaux, selon laquelle ils favoriseraient l'horizontalité dans les relations professionnelles.

En conclusion, l'idée de pouvoir dans le travail en réseau soulève une problématique très actuelle : le pouvoir serait, aujourd'hui, de moins en moins visible. Dissimulé par la socialité, il deviendrait plus efficient. La construction de nouveaux contre-pouvoirs passerait donc par sa visibilité. Cette conférence y contribue en montrant que, pour savoir quoi contester, il ne s'agit plus de déterminer *qui* a du pouvoir, mais plutôt *comment* le pouvoir fonctionne et *comment* les gens l'exercent sur d'autres.

Christopher Parson

Conférence publique, 12 mars 2015

Adult Education, Citizenship and Democracy :

Personal reflections on changes and continuities in context and argument

Ian Martin, University of Edinburgh, Scotland, UK

Le laboratoire RIFT a eu le plaisir d'accueillir le Prof. Ian Martin dans le cadre d'une conférence publique lors de laquelle il a abordé le contenu de ses recherches.

Le discours dominant sur l'apprentissage et la formation tout au long de la vie (*Lifelong Learning*) est un discours politique plutôt qu'éducatif et qui permet la déconstruction de l'état providence par la reconstruction de la notion de citoyenneté. La citoyenneté démocratique est le résultat d'un progrès déterminé vers une distribution plus équitable des ressources matérielles et culturelles parmi les citoyens. L'éducation toute seule n'a que peu d'influence sur la réalisation d'un tel changement structurel. Cependant, il est la tâche de l'éducation des adultes *critique*, en opposition à des modèles *économistes* du *Lifelong Learning*, de porter ces questionnements au cœur du débat sur le fonctionnement de la démocratie et sur ce que veut dire la citoyenneté active dans un société démocratique.



Les citoyens sont des personnes qui s'engagent dans les débats politiques et font des choix politiques. Si la citoyenneté est comprise comme une catégorie politique, il est important de ne pas reculer devant ce débat sur la citoyenneté. En ce sens, penser la citoyenneté est une manière d'aborder un chantier plus vaste qui est, comme nous le dit Zygmunt Bauman, de « réinventer la politique », un processus qui « doit être soigné en compagnie d'autres ». L'expression politique de la citoyenneté est donc fondamentalement une activité morale qui favorise la discussion collective sur le rapport entre les moyens et les fins. Sans cette réinvention constante et continue

du politique, les sociétés risquent de faire faillite moralement. Il est essentiel pour la santé de la démocratie que l'espace éducatif dédié à ce travail créatif et démocratique soit protégé et promu.

Nous devons promouvoir un dialogue plus ouvert, réellement démocratique et imaginatif sur le type de société dans lequel que nous voulons vivre, et sur la manière dont nous pourrions la construire. L'éducation des adultes et le *Lifelong Learning* peuvent contribuer à réaliser cette vision et font partie des ressources indispensables pour la résolution de problèmes significatifs au cœur de la société. Les gens ordinaires ont besoin de pouvoir s'exprimer, être écoutés et répondre au discours de l'état. Ceci est un processus essentiellement démocratique, qui ne doit pas être seulement géré et évalué, mais nourri et cultivé au sein des communautés.

Après-midi de formation continue DAS-CAS FA
14 avril 2015

Stéphane Jacquemet

Investissements et évaluation des actions de formation continue dans les entreprises

Prof. Siegfried Hanhart, Université de Genève



Le cycle de conférence du CAS-DAS en Formation d'Adultes a pu inscrire à son programme 2015 l'intervention du professeur Siegfried Hanhart de l'Université de Genève. Autour de la thématique de l'investissement en formation et de l'évaluation, toujours très prisée par le public de formateurs, c'est près de soixante personnes qui ont pu revisiter les données compilées par notre collègue en charge de l'Unité « Politique, économie, gestion de l'éducation et éducation internationale » (PEGEI).

Dans une première partie d'intervention, le professeur Hanhart a resitué le concept de formation dans le paradigme économique, soit un bien d'investissement dont la satisfaction est différée (moyen et

long terme). Une grande partie du développement historique de l'économie de l'éducation repose sur le concept de capital humain, théorie de la décision portant sur des investissements « particuliers » et ouvrant à des perspectives de bénéfices monétaires et non-monétaires.

Siegfried Hanhart a rappelé deux grandes controverses de l'investissement immatériel :

- qui a la propriété de l'investissement ? celui qui donne les moyens, soit l'entreprise, ou celui qui acquiert et utilise les compétences, dans le cas présent l'employé...
- quelle est la valeur comptable de la formation ? s'agit-il de dépenses directes (coûts) ou faut-il envisager une valeur financière possiblement incarnée par un rendement...

Dans ce sens, l'entreprise ne peut pas s'approprier le capital humain car elle ne peut pas maîtriser seule l'apprentissage des collaborateurs. Ainsi, l'image financière de la formation aura des influences sur les décisions en matière de :

- pérennité des budgets ?
- nomenclature des budgets ?
- perspectives de rentabilité ?
- valeur marchande ?

Afin de mettre à jour les résultats de l'enquête de 2005, le professeur Hanhart a présenté quelques données issues de l'enquête OFS 2011 auprès des entreprises de plus de 10 collaborateurs. Il en ressort que :

- 83% des entreprises ont soutenu la formation continue... selon une multitude de modalités (formelles, non-formelles, informelles)
- en moyenne, elles ont investi Frs. 1376.- par participant
- cet investissement se situe à hauteur de 0.8% du coût de la main d'œuvre

Face à ces logiques de coûts, la notion de bénéfice reste fragile (par exemple, absence quasi systématique de calcul du manque à gagner), la distinction entre l'impact sur l'organisation et l'impact sur les individus n'est jamais fait, il subsiste une difficulté à déterminer l'efficacité de la formation.

Le temps des questions et du débat a mis en évidence trois axes forts :

- la tension dans les temporalités entre le temps de la décision, donc de l'investissement, et le temps du résultat, donc de la démonstration de l'efficacité
- la tension entre l'investissement autour des moments pédagogiques (formateurs) et les résistances autour des moments de transfert (managers de proximité)
- la tension entre la situation conjoncturelle (haute ou basse) et les indications stratégiques à investir... notamment en période de crise où la formation représente un formidable levier stratégique.

Annie Goudeaux

Conférence publique, 23 avril 2015

La restitution des savoirs :

Partenaires, pairs, cité

Equipe ACRA, Université de Genève

Marie-Noëlle Schurmans, Maryvonne Charmillot,

Caroline Dayer, Héloïse Rougemont

Cette conférence a été animée par les quatre membres de l'équipe ACRA, qui ont chacune apporté leur contribution à l'intervention. Les intervenantes ont tout d'abord cherché à spécifier la notion de restitution des savoirs en pointant une apparente simplicité de compréhension de cette activité sociale qu'exercent les universitaires, alors qu'elle pose de nombreux problèmes entre les milieux sociaux qui font l'objet de l'étude et les milieux de la recherche.

Par ailleurs cette conférence faisait suite à un colloque organisé par l'équipe ACRA en septembre 2011 associant le RIFT et le comité de recherche CR14 sur la sociologie de la connaissance. Elle avait pour but de poursuivre les échanges engagés lors de cette rencontre.



Les quatre intervenantes ont proposées une intervention basée sur un mode participatif avec le public autour de six questions : quand restituer? Qui peut restituer? A qui? Comment restituer ? Pourquoi ? Pour quoi ? Le premier temps a été consacré à la présentation et la déconstruction des stéréotypes concernant les universitaires essentiellement centrés sur leurs questions de recherche, coupés des réalités sociales, travaillant en circuit fermé, adressant au monde des praticiens leurs recommandations que ceux-ci appliqueront pour changer leurs pratiques. Ce qui impose de repenser le travail des chercheurs différent de celui de praticiens et dont la production en termes de savoirs doit être mise à l'épreuve par les praticiens auxquels ils s'adressent. Les conférencières se sont ensuite efforcées d'actualiser concrètement les six questions qui problématisaient la question de la restitution des savoirs. Entre présentation d'expériences personnelles, de questionnement sous forme humoristique, et d'indications de publications sur la thématique, les quatre intervenantes ont nourri la thématique proposée par la conférence et qui se situe à l'intersection des pratiques scientifiques, des pratiques sociales et de leurs relations d'usage mutuels.



inform'actions

Laboratoire RIFT

Thèses soutenues : Secteur Académique Formation des Adultes Octobre 2014 à avril 2015

Thèses récemment soutenues, au sein du Secteur Académique Formation des Adultes. Sont présentés les Doctorats obtenus de octobre 2014 à avril 2015. Un grand bravo donc à nos nouveaux docteurs !

Titre : « Connaissance et professionnalité dans la pratique comme territoire à équilibrer »

Auteure : Sylvie Mezzena

Date de la soutenance : 18.12.2014

Directrice : Janette Friedrich

Organisation :
EDSE & Laboratoire RIFT

Conférence publique

Conception d'environnement capacitant et formation

Christine Vidal-Gomel, Université de Nantes

Jeudi 21 mai 2015, de 17h30 à 19h30

Université de Genève - Uni-Mail, salle MR170

Résumé de la conférence

Cette conférence propose de présenter et de discuter la notion d'environnement capacitant. La notion d'environnement capacitant a été élaborée par Pierre Falzon à partir des apports de l'économiste A. Sen (1999). Cette notion conduit à redéfinir les objectifs de l'ergonomie en y incluant le développement. Comment comprendre le développement tel qu'il est ainsi pris en compte ? Nous insisterons sur différents aspects du développement des sujets et qui permettent aussi de questionner la façon dont il est abordé dans le champ de l'éducation et de la formation. Dans un second temps nous présenterons les cadres théoriques que nous mobilisons pour contribuer à la conception d'environnements capacitants à partir de la formation : d'une part, la didactique professionnelle développée par Pierre Pastré ; et d'autre part le modèle de double régulation de l'activité développé par Jacques Leplat. Nous insisterons sur la complémentarité dont ces travaux sont porteurs de notre point de vue. Cette complémentarité consiste à travailler conjointement les savoirs de la tâche et les savoirs de l'activité, à prendre en compte les relations déterminants-activité-effets et les régulations inscrits dans le cadre des travaux de Jacques Leplat. Deux exemples d'aller-retour entre ces deux cadres seront présentés, pour montrer comment des déterminants organisationnels de l'activité et la formation interagissent, et comment peut se jouer l'analyse de l'activité pour la formation et pour la transformation de situations de travail, même quand elles s'inscrivent dans des temporalités différentes et ne relèvent pas des mêmes conduites de projet.

Présentation de la conférencière

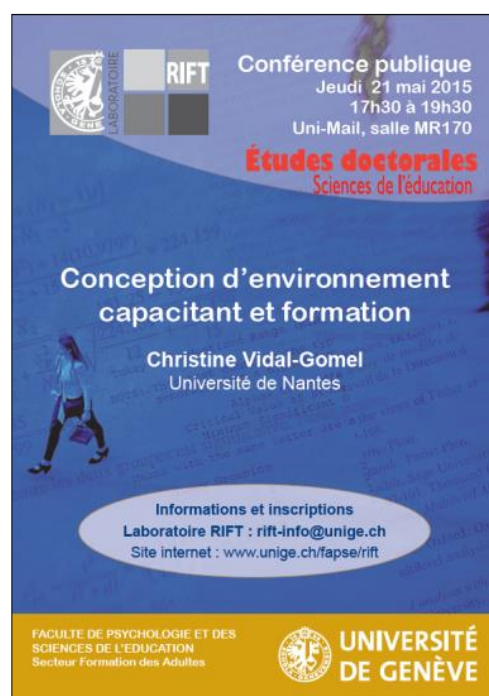
Christine Vidal-Gomel est enseignante-chercheuse à l'Université de Nantes, au sein du Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN). Elle dispose d'une expertise dans les champs de la didactique professionnelle, de l'ergonomie, et de l'analyse du travail en formation. Ses thèmes de recherche incluent le développement des compétences professionnelles et la formation, l'activité des formateurs et les activités de conception de formation.

Inscriptions

La conférence est ouverte au public, sur inscription :

Doctorants: <http://www.cuso.ch/activity/?p=902&id=2432>

Externes: <https://www.unige.ch/outils/limesurvey2/index.php/867138/lang-fr>



Journée d'étude

Former par l'art

Organisation :
Equipe CRAFT

Vendredi 12 juin 2015
Uni-Mail, salle MR060

Organisation en partenariat avec la HEM, HES-SO Genève
et l'EHB IFFP IUFPF

Former par l'art
JOURNÉE D'ÉTUDE ET D'ÉCHANGES
Vendredi 12 juin 2015
9h à 17h30
Uni-Mail, salle MS160

Informations et inscriptions
Laboratoire RIFT
rift-info@unige.ch
Site internet : www.unige.ch/fapse/rift

Avec le soutien financier de
FNS NF
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Présentation de la journée

Cette journée porte sur les mobilisations des pratiques artistiques selon des finalités et intentionnalités éducatives. Nous les résumons par la formule « former par l'art ».

Ces pratiques ont pour traits partagés, d'impliquer les participants / destinataires dans une activité artistique encadrée (théâtre, danse, musique, peinture, sculpture, chant, etc.), et d'accompagner cette activité en cohérence avec des objectifs relevant du développement des personnes et des collectifs se référant plus ou moins explicitement à ce que l'on désigne par "éducation tout au long de la vie". Cet accompagnement est réalisé par des éducateurs / formateurs, qui sont eux-mêmes des artistes, qui coopèrent avec des artistes, ou encore qui ont acquis une compétence artistique en plus de celle d'éducateur / formateur.

Ces pratiques artistiques à visées éducatives se voient ainsi conférer des

finalités autres qu'elles-mêmes. Cette « sur-finalisation » de l'activité artistique est complexe et intrigante. Cela incite à tenter de comprendre ce qui pourrait être constitutif de son efficacité et des conditions de cette efficacité.

L'objectif de cette journée n'est donc pas d'étudier l'art pour l'art, mais de considérer en quoi et comment les processus à l'œuvre dans les pratiques artistiques (mimesis, métaphorisation, fiction, jeu, imagination, etc.) permettent d'étoffer le répertoire des modalités d'action des éducateurs / formateurs et de développer le pouvoir d'agir des publics concernés, en milieu professionnel ou non professionnel.

[Inscriptions en ligne jusqu'au 9 juin 2015](#)

JOURNÉE D'ÉTUDE ET D'ÉCHANGES
Former par l'art

Vendredi 12 juin 2015
9h00 – 17h30
Uni-Mail, salle MS160
40, bd du Pont d'Arve, 1205 Genève
Concert à 18h30, aux Eaux-Vives

LABORATOIRE RIFT

hem HES-SO

EHB IFFP IUFPF

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

*Cliquer pour accéder
à la plaquette d'informations de
la journée d'étude*

**Evénements ultérieurs...
Suivez nos activités...**

**Le calendrier des événements publics RIFT
d'automne 2015
sera disponible dès fin juin 2015.**

Informations : rift-info@unige.ch





Calendrier
Activités et manifestations

Vente Publications SSED
Vente Publications
Mercredi 7 octobre 2015
Uni-Mail

Le Groupe Publications
de la Section des sciences de l'éducation de l'Université de Genève
vous accueillera

Mercredi 7 octobre 2015

dans le hall central d'Uni-Mail

Pour la

Journée annuelle de présentation et vente

des trois collections

Cahiers, Carnets et Raisons Educatives





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Nicolas Rebors
Préface Marc Durand

Paradigme de l'énaction et conception de formation hybride

(Université de Genève, Cahiers de la Section des Sciences de
l'éducation, 2014)

La recherche présentée dans cet ouvrage s'intègre dans le champ de l'analyse de l'activité. Elle porte sur l'activité collective de futurs maîtres de pratique engagés dans la formation professionnelle d'apprentis en Suisse.

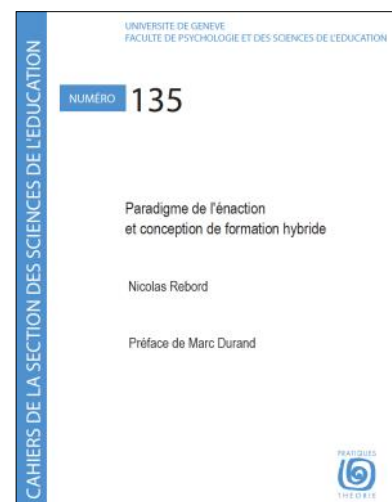
Cette étude s'apparente à un projet de recherche technologique s'inscrivant dans une orientation scientifique qui considère les processus de formation comme étant itératifs et évolutifs. Les formateurs impliqués dans cette étude participent à un module de formation dont l'objectif est de les confronter à la notion « d'interdisciplinarité » au travers d'un dispositif de formation hybride ou *blended learning* créé pour l'occasion à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP).

Ces futurs formateurs passent de compétences techniques spécifiques à leur métier (maçonnerie, mécanique, etc.) à des compétences intégrant l'utilisation de nouveaux outils (projecteur vidéo, outils de bureautique, etc.) et de nouvelles pratiques (animation, gestion, etc.). Notre projet vise à mettre en évidence ces nouvelles pratiques et à comprendre comment elles émergent d'un tel dispositif.

Cette étude relève pour nous d'un triple objectif qui inclut l'élaboration d'un dispositif de formation hybride reposant sur un environnement technologique d'apprentissage collaboratif, l'expérimentation d'un tel dispositif dans une situation réelle et l'analyse scientifique de l'activité collective des étudiants engagés dans ce processus. Plus globalement, nous souhaitons ouvrir la discussion autour des trois thématiques que sont : la construction d'expériences pour les apprenants, la conception de formations et le développement d'environnements numériques de formation.

Préface de Marc Durand

Nicolas Rebord est maître d'enseignement à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle de Lausanne (IFFP). Il s'intéresse aux thématiques des courants de pensée éducatifs, de l'épistémologie et des technologies éducatives. Son travail s'appuie sur le champ de l'analyse de l'activité, plus spécifiquement celui de l'énaction.





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

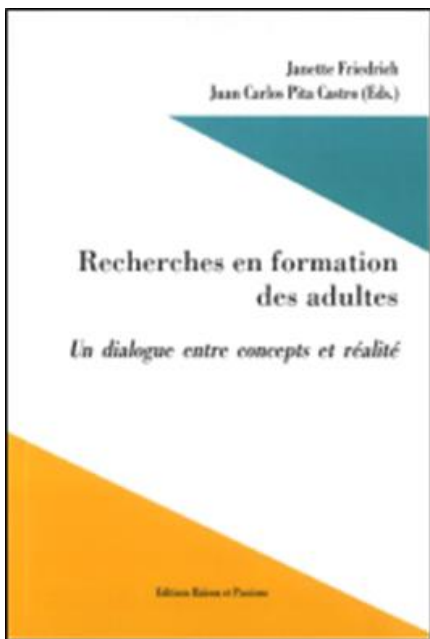
Janette Friedrich
Juan Carlos Pita Castro

Recherches en formation des adultes

Un dialogue entre concepts et réalité

(Dijon, Editions Raison et Passions, 2014)

Activité, appropriation, expérience, action, interaction, savoir-faire, identité, épreuve



Le laboratoire RIFT (Recherche, intervention, formation, travail) appartenant à la section des sciences de l'éducation de l'Université de Genève propose aux lecteurs une discussion de quelques concepts devenus incontournables ces dernières années dans le champ de la formation des adultes. Les chercheuses et chercheurs, issus de disciplines différentes (philosophie, sciences de l'éducation, psychologie, sociologie, linguistique), ont fait le constat que le travail sur les concepts est souvent peu explicité dans les recherches

Or, toute recherche empirique est confrontation entre des concepts, inclus dans des théories et issus de recherches antérieures et les aspects du réel que l'on cherche à comprendre.

Expliciter la capacité des concepts à traduire certains aspects du réel et confronter ce travail avec les pratiques sociales et professionnelles que l'on veut mieux connaître, telle est l'ambition de ce livre.

En travaillant sur cette confrontation des concepts et de la réalité et en s'appuyant sur des travaux empiriques, chaque chapitre centré sur un concept, constitue une contribution d'ordre théorique mais témoigne aussi d'une visée éminemment pratique.

Toutes celles et tous ceux qui travaillent dans le champ de la formation des adultes pourront trouver ici matière à enrichir leurs travaux. Au-delà de ce domaine, ce livre peut aussi être précieux pour tout chercheur en sciences de l'éducation. Il peut enfin constituer un exemple de ce qu'il serait utile de réaliser plus systématiquement dans toute science humaine.

Les auteurs :

Janette Friedrich et Juan Carlos Pita Castro ont coordonné le travail dont ce livre est issu.

Jean-Michel Baudouin, Etienne Bourgeois, Marc Durand, Laurent Filliettaz, Germain Poizat, Marie-Noëlle Schurmans, y ont apporté leur contribution

L'ouvrage peut être commandé auprès de l'éditeur

Editions Raison et Passions SARL

33 rue Philippe Genreau - F 21000 Dijon

raison.passions@free.fr // www.raisonetpassions.fr



la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Marc Durand

Human activity, social practices and lifelong education

(Londres, Routledge, 2015)

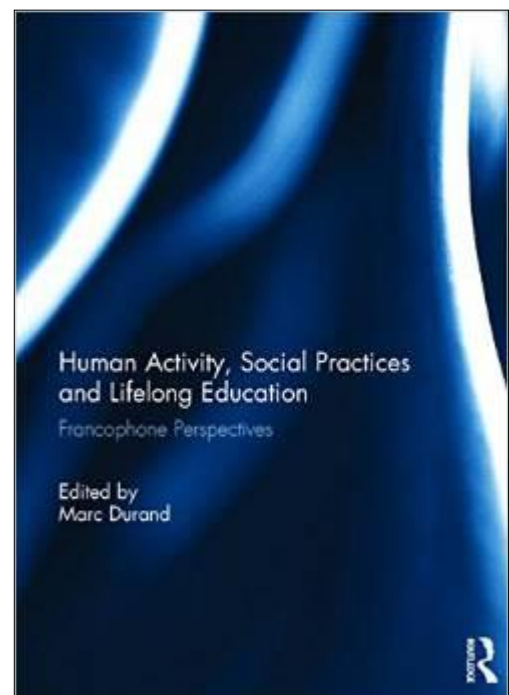
This volume presents a scientific and practical trend in lifelong education, which focuses on "human activity". This trend is particularly apparent in French speaking countries where a seminal tradition of ergonomics, born in the middle of the 20th century, produced studies about work and workers' activity in various contexts. Results demonstrate that working activity, firstly, is always complex, creative and enigmatic despite the efforts done by the designers to create prescribing working environments and by managers to control production procedures, and secondly, cannot be understood without specific field studies about real work. This approach influenced adult educational researchers and trainers to develop programs in order to help trainers to better know human activity and its transformations in various social practices (and not only in working context). It also helps them to design learning environments accompanying human activity transformations at various time scales.

The chapters in this volume present a range of original studies on human activity in various social practices, such as tourism, theatre prop-makers in opera, manual job environments, management in a small company, high level athletes illegal practices, school teaching and finally during teachers retirement ceremonies. These studies of the relationships between social practices and human activity and its transformations, give empirical and conceptual bases for designing programs aimed at emphasizing and accompanying specific individual and collective learning, and human development in a lifelong perspective.

This book was published as a special issue of *International Journal of Lifelong Education*.

Sous la direction de :

Marc Durand





la 4ème de couverture
nouvelles publications des membres du RIFT

Marc Durand
Germain Poizat

Apprendre les techniques corporelles

(Paris, PUF, 2015)



Les chapitres de cet ouvrage offrent un panorama des connaissances scientifiques sur l'apprentissage des techniques corporelles dans tous les secteurs de la vie sociale, à tous les âges et selon toutes sortes de perspectives (éducation, rééducation, entraînement, prévention, réalité virtuelle, robotique, etc). Ils relèvent des sciences de la vie, de l'homme et de la société, à partir d'une thématisation des chapitres, orientée soit vers la théorie, soit vers la pratique.

Ce livre adopte une définition large des techniques corporelles comme ensemble des savoir-faire qui font l'objet d'un apprentissage et d'une transmission, constituant des éléments d'une culture et impliquant de façon prépondérante le corps et la motricité des individus et des collectifs. Ce panorama guide le lecteur depuis les démarches les plus classiques et validées d'intervention sur les techniques corporelles jusqu'aux innovations actuelles les plus étonnantes dans le domaine de la robotique et de la réalité virtuelle, et depuis les travaux classiques du début du XXe siècle jusqu'aux hypothèses théoriques les plus en pointe quant aux dimensions corporelles de tout acte humain, souvent rassemblées sous le concept d'embodiment.

Sous la direction de :

Marc Durand, Denis Hauw, Germain Poizat



la 4ème de couverture
nouvelles publications des membres du RIFT

Janette Friedrich

Au prisme du jeu

Concepts, pratiques, perspectives

(Paris, Hermann, 2015)

En sciences sociales comme dans de multiples contextes professionnels, les usages de méthodes fondées sur le jeu ou de théories qui utilisent des concepts ludiques sont extraordinairement divers. Cet ouvrage, issu d'un colloque tenu à Cerisy en 2013, rassemble des contributions qui donnent à voir et à penser toute la richesse de ces usages du jeu, de leurs contextes, de leurs enjeux, de leurs fondements, de leur portée.

Au spécialiste de telle ou telle approche fondée sur le jeu - chercheur, professionnel ou étudiant -, l'ouvrage apporte des ressources pour enrichir la réflexion, recouper avec d'autres pratiques et perspectives du jeu, aider à se faire une vue d'ensemble.

À un public plus large, intrigué par l'omniprésence et le caractère à la fois éclairant et fuyant de la notion de jeu, l'ouvrage offre un parcours de découverte riche en surprise et de multiples occasions de réflexion.

Contributeurs :

BLANC Adrien, BRAHY Rachel, CHAUMONT Jean-Michel, DANIAU Stéphane, DELCHAMBRE Jean-Pierre, DUJARIER Marie-Anne, FRIEDRICH Janette, GOULET Olivier, GOUTX David, HAMAYON Roberte, KAPP Sébastien, LANGUMIER Julien, MARQUIS Nicolas, MERMET Laurent, RICHARD-FERROUDJI Audrey, ZACCAÏ-REYNERS Nathalie

Sous la direction de :

Laurent Mermet, Nathalie Zaccâi-Reyners

Ce livre paraîtra en juin 2015
Bon de souscription sur demande
janette.friedrich@unige.ch





Nouveaux membres du RIFT

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée d'un nouveaux membre du Secteur de Formation des Adultes :

- Vincent Gaillard, Assistant, équipe CRAFT (Université de Genève)

Bienvenue !

Bureau RIFT !

Dès ce printemps, siègent au bureau RIFT, suite à leur nomination lors de l'Assemblée Générale du 20 avril 2015 :

Coordination :

Marc Durand, Professeur Ordinaire
Annie Goudeaux, Chargée d'enseignement
Edith Campos, Secrétaire

Bureau :

Maryvonne Charmillot, Maître d'enseignement et de recherche
Alain Girardin, Coordinateur pédagogique DAS-CAS FA
France Merhan, Chargée d'enseignement
Juan Carlos Pita, Maître-assistant
Vanessa Rémy, Assistante
